



Cercle Concorde: le milieu corso-marseillais sous le choc des arrestations

06 Décembre 2007 - 13h00

Coup de filet dans le milieu corso-marseillais : douze personnes sont désormais incarcérées, dont un parrain présumé et un banquier genevois, un chef de clan est en cavale et tout un réseau de blanchiment d'argent a été démantelé.

Selon les spécialistes, le milieu frappé par ce coup dur devrait mettre du temps à se relever. «S'il est prématuré d'annoncer une chute, on peut parler de la fin d'une certaine génération de truands ayant pris leur essor dans les années 70», relève le criminologue Stéphane Quéré.

Pour lui, le règlement de comptes de la brasserie des Marronniers, qui avait fait trois morts le 4 avril 2006 à Marseille, est l'exemple même que ces gens «sont talonnés par des petits jeunes, notamment issus des quartiers».

«L'histoire criminelle contemporaine montre que le milieu ayant horreur du vide, à chaque réussite policière succède une nouvelle mise en place quasi automatique. Les lieutenants ne dorment pas en l'absence du capitaine», ajoute l'avocat Jean-Louis Pelletier, qui a défendu Jacques Mesrine, Gaetan Zampa ou Francis le Belge.

UN SEISME

L'arrestation, le 28 novembre, de Roland Cassone, 63 ans, fiché au grand banditisme depuis plus de trente ans, a constitué un séisme. Malgré une vie discrète et un casier judiciaire ne comportant que «des bricoles», il a été mis en examen pour blanchiment, association de malfaiteurs et détention d'arme. Il est sous mandat de dépôt à l'hôpital après un malaise cardiaque.

Il lui est reproché d'avoir fait partie d'un vaste réseau de recyclage d'argent sale via le cercle de jeux parisien Concorde, rouvert fin 2006 après vingt ans de fermeture.

Un truand marseillais désormais rangé des voitures relève : «Même s'il donnait l'impression d'être retiré des affaires, Roland avait un rôle de juge de paix qui faisait que beaucoup de monde venait lui proposer des affaires. C'est peut-être aussi ce qui a fini par le perdre...»

Selon son défenseur Me Antoine Béraud, Roland Cassone nie en bloc. Il n'admet que le port de l'arme qu'il avait à la ceinture quand il a été interpellé dans sa propriété de Simiane, entre Marseille et Aix-en-Provence.

L'homme d'affaires corse Paul Lantieri, 43 ans, soupçonné d'être le gérant de fait du Concorde est pour sa part en fuite.

D'après les policiers, c'est lui qui aurait proposé une association à l'équipe de Roland Cassone dans ses affaires du sud de la France comme dans le cercle de jeux.

Mais des rivalités sont nées entre Corses et Marseillais, selon les enquêteurs, mis sur la piste par des règlements de comptes: Ange-Toussaint Federici, arrêté le 12 janvier 2007 à

Paris, est suspecté d'avoir fait partie du commando ayant participé à la fusillade du bar des Marronniers. Paul Lantieri est soupçonné de l'avoir aidé.

Le 20 septembre, Marcel Ciappa, 65 ans, était abattu dans une clinique d'Aubagne par deux faux médecins, alors qu'il était immobilisé par une fracture à la jambe. Peu connu de la justice, l'homme était proche de Paul Lantieri.

«Nous n'avions pas attendu ces événements [au bar des Marronniers en avril 2006] pour nous intéresser à Federici, tempère un magistrat. La juridiction interrégionale spécialisée de Marseille l'avait ciblé plusieurs mois avant».

TAGS [arrestation blanchiment cercle Concorde milieu](#)